



Texte Support

Du plus loin que je me souviens, je ne me rappelle ma mère qu'avec crainte. Aucune souvenance d'une mère berçante et caressante. Mon plus vieux souvenir me ramène un matin d'hiver, de neige et de gris. Je n'avais pas encore deux ans, j'étais assise dans ma chaise haute tout près de la fenêtre. Je regardais dehors, il neigeait et ventait très fort. Il faisait tellement tempête qu'on ne voyait presque rien. Mon père, un homme assez costaud, s'habillait pour aller à son travail. Ma mère était debout non loin de moi. Elle était petite, noire et nerveuse, mais elle avait fière allure en ce temps-là. Ils s'engueulaient tout les deux, terriblement. Et moi, assise tout près et si petite, j'ai commencé à avoir peur. Je vis mon père s'apprêter à sortir. Ma mère criait de plus en plus. Je me suis mise à pleurer, je ne voulais pas qu'il parte, mais il est sorti sans me jeter un coup d'œil. Et ma mère était encore debout à gueuler et gueuler. Je ne pouvais plus me contrôler ; j'avais si peur que je ne cessais de hurler. Mon père était parti et moi, j'étais complètement paniquée de la violente chicane et de la colère de ma mère. Elle me cria de me taire. Puis elle s'approcha de moi avec un bol de gruau et la moitié d'un toast.

De sa main, elle me serra les joues de chaque côté afin que j'ouvre la bouche et que j'avale une cuillerée de gruau. Je me débattais, je hurlais de plus belle. J'ai tout rejeté, j'ai été malade. Ma mère reprit mon gruau vomi et me le fit remanger de la même manière. Je me suis mise à vomir une seconde fois. J'avais si peur, j'étais incontrôlable. Je hoquetais. Elle me sortit de ma chaise haute en me secouant et me monta dans ma chambre où elle me coucha. Je pleurais encore dans mon petit lit. J'étais sur le point de m'endormir quand j'entendis ma mère remonter l'escalier en criant. Je ne comprenais pas mais elle semblait très en colère. Elle me prit furieusement dans mon lit, se dirigea vers le bord de l'escalier et me laissa tomber dans les marches. Je ne me rappelle plus ce qui est arrivé ensuite, j'ai perdu conscience.

Une de mes tantes me trouva au pied de l'escalier. Bien des années plus tard, elle me raconta qu'en me trouvant, elle m'avait crue morte. Combien elle fut soulagée de voir que je respirais encore même s'il avait fallu beaucoup de temps pour que je revienne à moi. Pendant tout ce temps, ma mère était restée figée en haut de l'escalier, certaine qu'elle était de m'avoir tuée. Cette tante décida alors de ne plus revenir aider ma mère, trop épuisée de voir les traitements qu'elle me faisait subir quand elle était en colère.

E. Lise, *Des fleurs sur la neige*





Collège – Lycée pilote - Beja Nord	Devoir de synthèse n° 01 en Français	Profs : Mmes Hanen Harrazi/ Radhia Dhaoui/ Hayat Zouaghi
Année scolaire : 2022/2023	Date de l'examen : 13/12/2022	Durée : 2 heures
Niveau: 9 B (1+2+3)		

Nom:.....Prénom : N°.....

I-Questions de compréhension (07 pts)

1- La narratrice évoque, tout au long du texte, un souvenir personnel

a) En quoi consiste ce souvenir (01 pt)

.....

.....

.....

.....

b) Qu'est ce qui montre que la narratrice se souvient des moindres détails de son passé?
(02 pts)

.....

.....

.....

.....

2) Le texte brosse le portrait moral de la mère.

Quels sont les deux traits de caractère qui la distinguent ? Justifie ta réponse à chaque fois par un indice textuel (02 pts)

.....

.....

.....

.....

3) Comment la tante réagit-elle face à la maltraitance subie par sa nièce ? Justifie ta réponse par une phrase du texte (02pts)

.....

.....

.....





II- Langue (06pts)

Vocabulaire (01pt)

1/ Complète à chaque fois par la figure de style indiquée entre parenthèses :

La mère se comportait violemment à l'égard de sa fille. Elle était
(Métaphore). Quant à la tante, elle était, plutôt, semblable à
(Comparaison).

Syntaxe :

1/Relie les deux indépendantes de façon à obtenir un seule phrase contenant une proposition subordonnée relative (02pts)

Ce souvenir était si douloureux. La narratrice souffrait tant à cause de ce souvenir.

.....
Elle n'a pas entendu l'histoire. On en parlait longuement.

2/ Complète les phrases selon les indications données (01pt)

La mère se sentait coupable après que

Le père quitta la maison avant de

3/ Mets les infinitifs aux temps et aux modes convenables (01pt)

La tante (boire)..... son café tranquillement au salon quand elle (apercevoir).....
le cadavre du bébé jeté par terre. Affolée, elle (accourir)..... à son secours. Mais
(parvenir)..... t- elle vraiment à la sauver d'un péril certain ?

4/ Accorde convenablement les adjectifs de couleur (01pt)

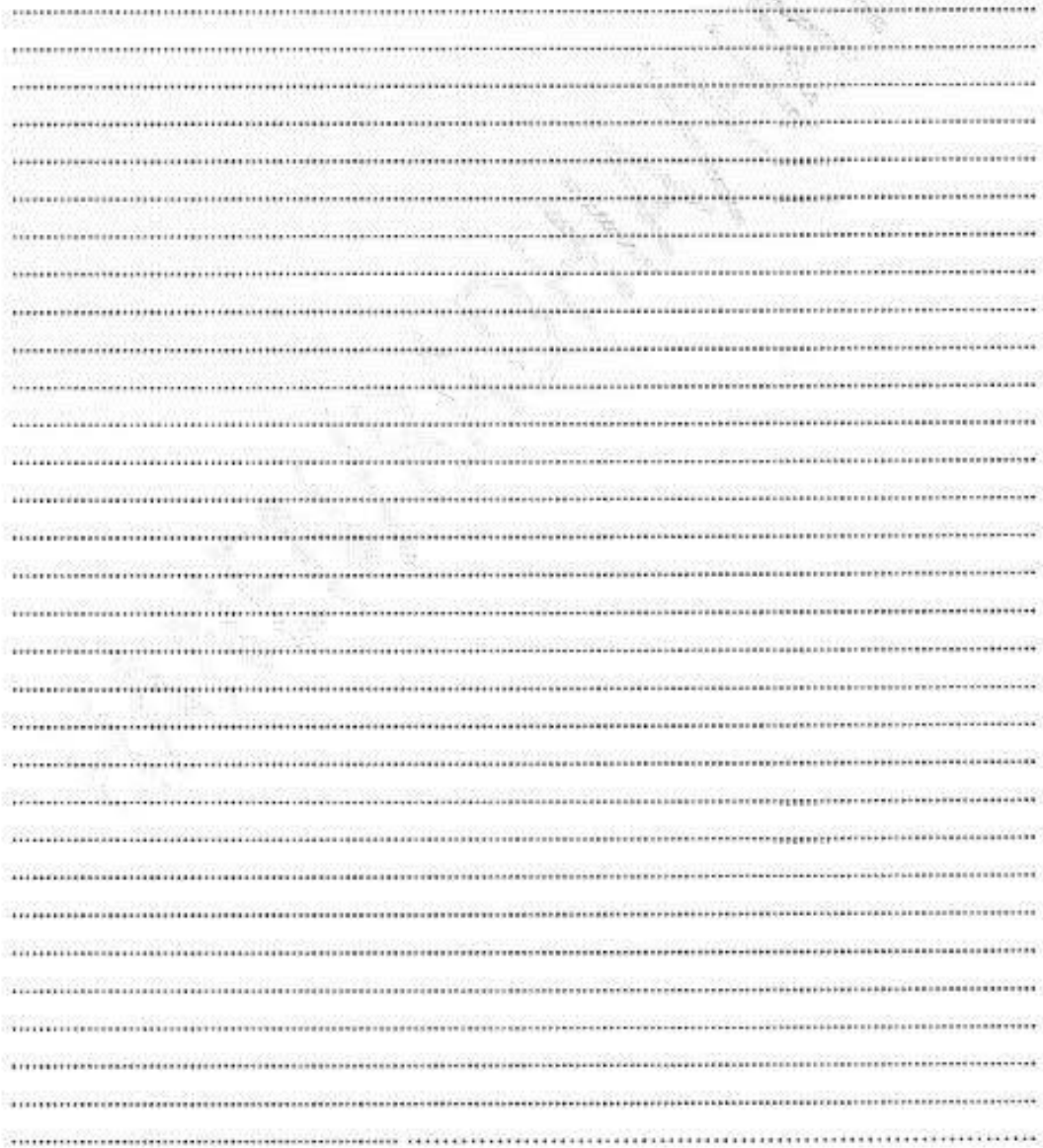
Lise était une petite fille violentée par sa mère. En dépit de cette maltraitance, elle gardait
encore de l'attrait. Elle portait une jupe (ébène)..... et une chemise (blanc
cassé)..... qui allaient à merveille avec ses cheveux (châtain)..... ses souliers
(écarlate)..... embellissaient son apparence.



Raconte tout en mettant l'accent sur le changement soudain de ton condisciple et sur ses sentiments.

Barème de correction du sujet.

- *Comprehension+Coherence*...../03
- *Langue*...../03
- *Vocabulaire*...../01



مرحبا بكم علي منصة مراجعة



COLLEGE.MOURAJAA.COM



NEWS.MOURAJAA.COM

